

CFD



**N°32** Journal des Elèves et Anciens  
DECEMBRE 1959 Le Chambon<sup>s</sup>/Lignon

# EDITORIAL

Nous avons le regret de vous informer que quelques élèves sont très malheureux au Collège Cévenol. La privation de la danse les déprime, la multitude des cultes les écrase.

Peut-être pourrions-nous leur suggérer d'employer leur énergie à autre chose qu'à des revendications extrêmes. Le Collège leur offre bien des possibilités qu'il ne tient qu'à eux d'exploiter même si elles ne correspondent pas tout à fait à ce qu'ils voudraient. Ils pourraient d'abord prendre davantage contact avec des professeurs, des maîtres d'internat et, évidemment, le conseiller des élèves, pour discuter avec eux sur des bases sérieuses de ce qu'il serait utile et agréable de faire. Des projets constructifs en sortiraient certainement.

Mais probablement n'avons-nous parlé jusqu'ici que d'une minorité "extrémiste". Or cette page concerne tous les élèves, car c'est eux tous qui devraient chercher à profiter davantage des possibilités que leur offre le Collège. Et s'ils n'ont pas assez d'imagination pour cela, qu'ils se donnent au moins la peine de répondre aux questions qui leur sont posées et aux suggestions qui leur sont faites.

Ce n'est pas en refusant ou en revendiquant, mais bien en faisant quelque chose que l'on réveillera l'esprit du Collège.

Bon Noël à tous!

La Rédaction

# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

## =====M I S S I O N N A I R E=====

(Avec l'autorisation de l'auteur, nous publions ci-dessous des extraits d'une lettre circulaire.)

Nous avons fait l'expérience de ce que peut être un hiver à 2.400 m. d'altitude au Lessouto. Le jour de Pentecôte il est tombé en 12 heures pas moins de 40 cm de neige. Le lendemain matin l'effet était très joli sous le soleil revenu; mais nos pauvres animaux en ont pas mal souffert: impossible de trouver quelque chose à brouter sous un si épais manteau, et ici on n'a pas des granges pleines de foin. Le bœuf a dû creuser la neige pour déblayer une place, et recommencer chaque jour à un autre endroit car tout était tondu dans la journée. Enfin, au bout de trois semaines on a commencé à revoir le sol, et ensuite nous avons joui d'un mois de juin splendide. Dans nos montagnes, s'il y a du soleil tout va bien. On ne peut pas dire qu'on souffre vraiment du froid. Le soir on allume dans le poêle du salon un feu de bouse de vache: ça chauffe très bien, vous savez.

Le travail s'est ressenti de la neige. Nos Bassoutos ont beau être des montagnards... ils restent des africains et la neige est un "tabou". En ce sens, la moindre chute de neige vide écoles, églises, consistoire, et chacun reste terré dans son rondable.

Heureusement, j'ai tout de même pu réaliser le projet de visiter la paroisse de Malingoeneng avec Albert Brüttsch, Président du Seboka. Je voudrais tenter de vous faire sentir l'atmosphère de ce voyage. Nous étions trois européens: M. et Mme Brüttsch et moi, un garçon de notre paroisse, et enfin la mule Kaki à la. Le premier travail, chaque matin est de refaire les "packs", de les équilibrer au mieux. Puis, après avoir déjeuné de porridge de sorgho et de thé, on fait chercher les chevaux... s'ils ne se sont pas enfuis! Après de laborieux salamales (Lumela: salut; Kotso: paix), nous sommes en route pour deux heures au moins avant la pause... si Kaki ne fait pas des siennes, si ses packs sont assez serrés sur sa selle! A chaque étape nous avons traversé soit l'Orange, soit l'un de ses affluents. C'est une opération laborieuse, surtout avec notre garçon qui, bon Mossuto, craint beaucoup l'eau. Après deux ou trois essais, on se résoud à demander conseil au premier berger venu et on se lance. C'est heureusement la saison sèche encore et le long transbordement en barque est inutile.

A part un jour de neige et un autre de vent froid, nous avons eu le beau temps tout au long de cette tournée; c'était toujours très agréable de se cuire au bon soleil, avec toujours des échappées splendides sur les "montagnes bleues". Généralement on s'arrange pour calculer son horaire pour partir assez tôt et arriver avant la nuit. Cela nous est arrivé!... mais d'autres fois nous avons atteint le gîte d'étape en pleine nuit, sans lune! Gîtes d'étape? De la hutte d'accueil de l'évangéliste local avec une peau par terre à la chambre particulière chez les boutiquiers européens, en passant par les bancs de l'Eglise... Souvent la soirée est prise pour un entretien avec le pasteur, l'évangéliste ou l'instituteur: c'est toujours très instructif. Mais on ne fait pas la veillée trop longue, car les indigènes se lèvent tôt et la "prière" qui rassemble tout le village se fait tôt aussi. Quand nous restons une journée quelque part, c'est soit pour "examiner" l'Eglise, dans le cas d'une annexe, soit pour inspecter les comptes de la paroisse au chef-lieu. L'examen d'Eglise consiste à poser à l'Assemblée réunie une série de questions sur le nombre de chrétiens présents, leur assiduité habituelle le dimanche et à l'assemblée de semaine, leur fidélité aux prières matinales, pour la lecture de la Bible et les sacrements, au point de vue financier... autant de questions auxquelles il est répondu sincèrement, autant de questions impensables dans une de nos paroisses. Réponses au demeurant réconfortantes quant à la vie de l'Eglise, lumineuses quant au travail d'évangélisation qui est encore à faire là.

C'est après 13 jours de ce métier que nous sommes rentrés à Mohlanapeng. Première tournée un peu importante (44 h. de selle) qui m'a permis de voir d'autres paroisses, de bavarder avec des collègues sur les lieux de leur travail.

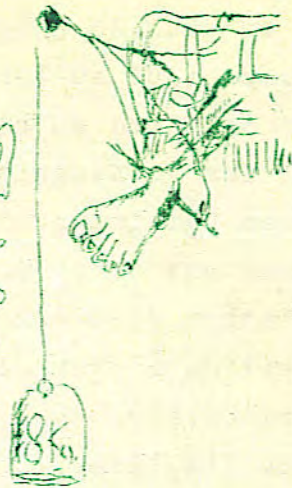
Dans le désir de pratiquer mon sessouto, j'ai fait le plus régulièrement possible le tour des "prières" ou lieux de prières de Mohlanapeng-centre, là où chaque matin en principe et souvent en fait on ouvre la journée par une lecture biblique, un cantique, une prière, et quelquefois une méditation très courte. Je prépare maintenant la Fête de la Réformation, puis un camp de moniteurs d'Ecoles du Dimanche, puis Noël, puis la visite en détail de la paroisse avec un collègue de la région....

Daniel COOK

Mohlanapeng P.E.M.S.

P.O. QACHA'sNEK Basutoland (Afrique  
du Sud)

# LES PROPOS DE LA CHEVILLE CASSEE



Un mois d'immobilité et une cheville dans le plâtre me permettent de penser un peu plus tangiblement à vous.

Lorsqu'on a fait toute sa scolarité au Collège, on ne peut l'oublier. Pourtant, lorsqu'on en est sorti, on voudrait parfois ne plus y penser, à cause des regrets. Et puis, il arrive un jour où l'on accepte.

Si je vous écris aujourd'hui, c'est parce que l'ambiance s'y prête: je suis à la Cité Universitaire, à l'Hôpital du Pavillon International, avec une Thaïlandaise, une noire venue de la Côte d'Ivoire, et une autre du Dahomey. Et comme nous ne sommes pas vraiment malades, mais seulement condamnées à la station allongée, nous échangeons des timbres, des adresses, des livres, des journaux et des photos. Elles connaissent de très belles légendes. Je sais maintenant qu'Abidjan est une déformation de la phrase "nous coupons des feuilles" dans leur langue, car lorsque les Européens ont débarqué pour la première fois à Abidjan, ils virent des femmes en train de tresser des grandes nattes pour faire cuire des boulettes de manioc. Les blancs leur demandèrent: "Comment s'appelle ce pays?", et pensant qu'on leur demandait ce qu'elles faisaient, elles on répondu: "Nous coupons des feuilles", ce qui avait un peu la consonance de "Aabea bidian".

La légende du Dahomey est moins poétique et plus sanglante: deux frères voulaient prendre le trône de leur père. L'un d'eux s'appelait Dah; il fut tué, et plus tard une ville fut construite à l'endroit où on l'avait enterré. Dah + Ohmey veut dire "du ventre de Dah".

Nous parlons aussi de la Communauté. Elles n'aspirent qu'à une chose: l'indépendance, bien que le Dahomey ait dit à la Côte d'Ivoire: "Vous, vous ne l'aurez jamais puisque vous ne vous entendez même pas à l'intérieur de votre pays". Elles m'ont en effet expliqué qu'il y avait bien une quarantaine de langues différentes et que pour se comprendre les différentes peuplades étaient obligées de parler en "quelque chose qui ressemble au français".

Commentant les films "Les tripes au soleil", "J'irai cracher sur vos tombes" et "Orpheu Negro", elles m'ont raconté comment les Blancs embauchaient leurs grands parents pour tracer les routes en AOF (procédés pas toujours très doux), puis comment petit à petit le monde moderne s'est introduit dans leur pays.

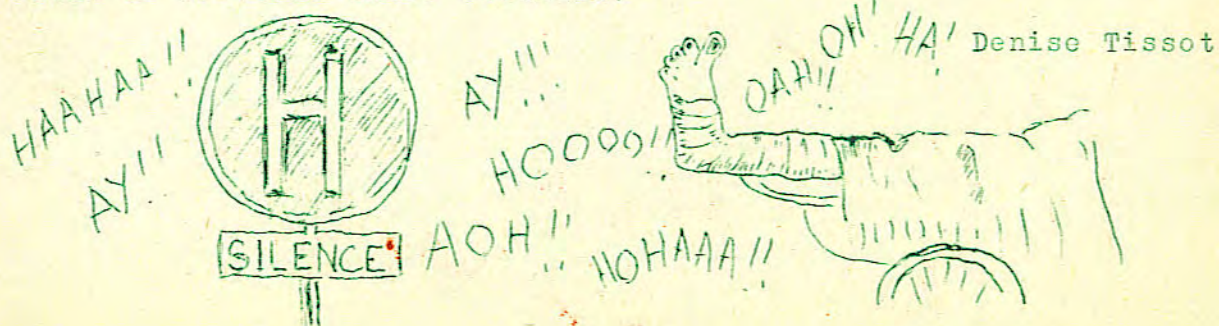
Elles sont également frappées de la différence de mentalité entre les "européens" qu'elles ont connus là-bas et ceux qu'elles côtoient chaque jour depuis qu'elles sont à Paris.

Nous avons une infirmière hongroise qui aime bien nous parler de son pays. Elle nous a apporté un atlas, des poèmes de Pitoëfi, de Ady, les plus grands écrivains hongrois à ses yeux. Elles nous a raconté quelques coutumes tziganes.

Je viens de retrouver la famille Kars (ancien professeur au Collège. N.d.l.R.), qui habite à 10 minutes de la Cité (chose rare à Paris de se trouver tout près de ses amis). L'aînée des enfants, Hélène, a elle aussi gardé de bonnes habitudes chambonnaises puisqu'elle a passé ses vacances d'été dans un Camp de construction international en Autriche.

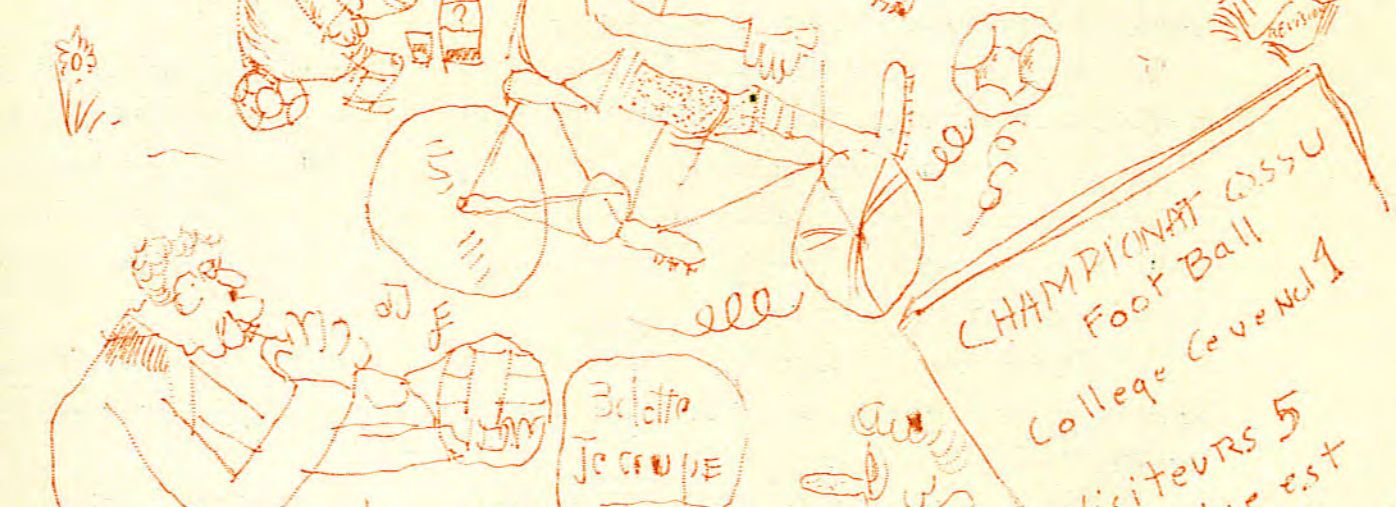
Catherine de Seynes, toujours aussi passionnée de théâtre, répète avec Nicolas Bataille. Ils espèrent ensuite jouer Hamlet au Théâtre des Champs Elysées.

Voilà, je voulais tout simplement vous souhaiter un bon début de nouvelle année scolaire.





L'ENTRAÎNEUR



CHAMPIONNAT OSSU  
Foot Ball  
College Cevenol 1  
Visiteurs 5  
L'equipe est  
EN PROGRES

Cocodet

Balotta  
Je Gagne

# Lettre aux élèves

plus particulièrement aux élèves de première et de seconde partie

(Monsieur Roberts vient de passer au Collège le cours de vacances et ce trimestre. Devant le manque de réactions des élèves actuels, nous lui avons demandé de rédiger ses impressions. La Rédaction).

Mes amis,

Depuis cinq mois je vous observe avec beaucoup d'intérêt et de plaisir. Avant de partir pour reprendre mon travail "permanent" aux Etats-Unis dans un "College" de mille garçons de votre âge, j'ai quelques pensées à vous laisser. Je vous connais un peu, vous savez: c'est étonnant comme vous ressemblez à mes étudiants de là-bas. Mais eux, ils sont plus adroits que vous, ils ont su s'organiser pour améliorer leur vie estudiantine, et ils en profitent pour mener une vie bien moins restreinte que la vôtre.

Vous vous rappelez que vos grands écrivains sur l'éducation, Montaigne et J.-J. Rousseau, ont tous les deux écrit que les études doivent être faites dans la joie. En admiration devant l'idéal du Collège Cévenol, et en voulant vous aider dans vos rapports amicaux avec le Collège, j'ai six propositions à vous suggérer. Le but de ces propositions c'est d'ajouter à votre joie en étudiant, de vous aider à vous débarrasser du sentiment que l'éducation est une chose uniquement obligatoire et pesante.

- 1/ Ne soyez pas la génération silencieuse. Organisez-vous pour être écoutés: Attention: je ne dis pas de vous organiser pour la rébellion! Je dis de trouver un moyen d'exprimer vos idées à vos professeurs et administrateurs. Ils vous écouteront - je les connais aussi. Ce sont des personnes extrêmement sympathiques qui s'intéressent sincèrement au bonheur de leurs élèves. Mais il faut leur dire ce que vous voulez - et il faut le leur dire gentiment et avec respect.
- 2/ Demandez qu'une distinction nette soit faite entre les élèves "enfants" et les élèves "mûrs". Cette distinction pourrait être établie peut-être avec les deuxièmes... Puis, occupez-vous des problèmes des "mûrs".
- 3/ Demandez à être traités avec de la confiance - et puis montrez que vous méritez cette confiance en vous conduisant comme des élèves fiers de votre Collège et de sa réputation de haut niveau protestant.

Comme exemple de cette confiance que vous demandez au Collège, dites que vous trouvez normal qu'on vous permette de vous promener où vous voulez sans demander la permission, du moment que vous aurez rempli vos responsabilités de classes et d'études - en signant simplement un registre pour indiquer où vous êtes allés. Suggérez que l'on accorde à ceux qui font de bonnes études le privilège d'étudier sans être surveillés. Proposez vous-mêmes un système de punitions pour ceux qui ne veulent pas accepter la confiance du Collège. Faites écrire des lettres à vos parents, qui demandent pour vous le droit de dépenser l'argent que vous avez à votre disposition - à votre gré!



4/ Avez-vous lu l'article du mois dernier dans le CFD sur les pratiques religieuses du Collège Cévenol? Il paraît que personne ne l'a pris au sérieux. Vous êtes bien silencieux et dociles, vous autres! Je plaide la même cause pour vous. Dans l'esprit d'aimer les croyances chrétiennes et protestantes qui se trouvent à la base de notre Collège, demandez que les pratiques religieuses de votre vie soient moins imposées, moins lourdes, moins traditionnelles. Proposez par exemple un seul culte cérémonieux et obligatoire par semaine... un culte exprimé dans la joie avec de la bonne musique, où le sermon serait limité à dix minutes au maximum: un culte orienté vers l'avenir au lieu de vers le passé. C'est vous, peut-être, qui serez un jour les leaders d'un protestantisme plus libéral en France!

Suggérez aussi qu'une demi-heure par semaine après le repas du soir soit consacrée à l'idée d'une discussion par petits groupes sur des sujets de portée religieuse, discussion dirigée par ceux de vos professeurs qui sont respectés pour leurs idées libérales.

5/ Faites remarquer l'importance des grâces sociales dans la vie. Dites que vous voulez mener au moins une fois par semaine une vie un peu plus civilisée, plus raffinée, plus mondaine. Suggérez que les élèves "mûrs" devraient compléter leur éducation en s'habillant décentement les samedis soir, et en se réunissant en groupes mixtes à l'Internat de Filles ou ailleurs pour une soirée de jeux, cartes, musique, etc., organisée par eux-mêmes. Bien entendu il y aurait des rafraîchissements! Tout cela devrait avoir lieu tous les samedis soir, sans aucune pensée d'obligation. En passant, on pourrait demander un peu plus d'étiquette dans les réfectoires; est-ce que les serviettes de table ne sont pas connues en France?

6/ Et enfin, êtes-vous fiers du fait que le Collège se vante d'être "Collège International"? Prenez l'initiative pour réaliser cet idéal. Je sais personnellement que ce n'est pas toujours facile d'être étudiant étranger. Faites attention surtout à vos amis étrangers. Faites-leur savoir que vous les aimez, que vous voulez que le Collège s'occupe d'eux dès leur premier moment ici avec vous.

Voilà! Je vous ai écrit tout cela parce que j'admire le Collège Cévenol, et parce que je vous trouve tous, élèves et professeurs, tellement sympathiques. J'ai voulu partager avec vous les idées que je tiens de l'autre côté de l'Atlantique. Les six propositions que j'ai suggérées ici sont toutes basées sur des réalités chez nous... des buts que nos étudiants de votre âge ont déjà atteints. Je vous souhaite le succès en cherchant les mêmes libertés ici au Collège Cévenol.

Alan Roberts

Professeur à Union College  
Schenectady, New-York, U.S.A.

Il serait temps...

Nous avons apprécié le pouvoir d'expression que nous a enfin offert le C.F.D.; aussi notre allocution aura-t-elle le mérite d'être brève...

Lors de notre dernière réunion de Fédé, les suggestions de M. Roberts ont soulevé quelques questions concernant directement la vie du Collège que nous avons trouvé bon d'exposer ici.

Chacun de nous conditionne la vie de notre établissement, et il serait souhaitable que l'on n'assimile pas le Conseil Restreint à un pouvoir exécutif infaillible. Ne devant pas être considéré comme "à part", il s'ensuit que les propositions qu'il formule doivent exprimer les aspirations communes et non les siennes.

Nous pensons qu'il est profitable de préciser certains sentiments qui nous paraissent être approuvés par la majorité à propos des questions religieuses ayant trait au Collège même. La mission que celui-ci se propose est de spécifier le sentiment religieux: or il contribue à l'altérer. Le but est magnifique, mais le résultat est lamentable. En effet, ne serait-ce pas dû essentiellement au nombre et aux formes on ne peut plus traditionnelles des cultes? De plus, cela présente une conséquence alarmante: le Collège peut-il affirmer qu'il nous prépare à une vie normale?

Un trait est à remarquer: nous avons plus tendance à réagir au niveau de l'esprit qu'à celui du corps. Nous devons prendre immédiatement conscience de ce défaut et la meilleure solution pour s'en débarrasser ne serait-elle pas de former une unité forte et cohérente? Ne serait-ce point là le moyen d'affirmer nos désirs auprès des dirigeants? (Qu'ont-ils à redouter d'une opposition disparate?). Les discussions entreprises sur divers sujets tels que les problèmes soulevés par la vie mixte, la danse, et autres, se révéleraient certainement plus efficaces.

Il est vrai que nous sommes dans le domaine des conjectures, mais une chose est certaine: si l'évolution caractérise la vie, le Collège Cévenol n'est-il pas sur le point de mourir?

## Mise au point

Les lecteurs de l'extérieur se seront peut-être réjoui des articles ci-dessus en se disant "ça bouge au Collège". Détrompez-vous, chers amis! C'est précisément parce que nous disions incidemment à M. Roberts que l'article de Mourgeon dans notre dernier numéro n'avait suscité aucune réaction, que notre ami d'Amérique nous a proposé de rédiger quelques réflexions. Reprenons-en quelques points:

1/ C'est bien un signe alarmant que de constater qu'après plusieurs semaines passées au Collège M. Roberts n'ait ni vu ni su que les élèves avaient un moyen d'expression bien mis au point: les délégués de classe et le Conseil des élèves! On pourrait aussi rappeler les entretiens entre professeurs et élèves suggérés par le Congrès des Anciens; l'idée a de nouveau été lancée cette année, mais pas par les élèves!

2/ La distinction entre petits et grands est faite sur bien des points (cinéma, argent de poche, sorties, etc).

3/ La confiance n'est-elle pas une des bases du Collège Cévenol? Mais les élèves n'ont pas l'air de vouloir jouer ce jeu: ainsi, on leur propose de simplement remplir un cahier de sorties, et ils ne le font presque pas, ou y mettent des plaisanteries de caserne.

4/ Les cultes d'internat sont très souvent variés: causeries sur des sujets d'actualité, musique, cultes liturgiques, etc.

5 & 6/ C'est un effort demandé aux élèves. Or.....

Les élèves du groupe de la Fédé ayant eu connaissance du papier de M. Roberts ont demandé à y répondre. Ils nous firent tenir un article plein d'inexactitudes, d'exigences et de menaces; on se serait cru sur le Forum d'Alger un certain 13 mai. Non, Messieurs, ce n'est pas le ton du C.F.D.! Le Journal des Elèves parle correctement et "gentiment" (cf article Roberts). Un nouvel article fut rédigé et publié ci-dessus. Nous répondrons par deux questions:

En dehors de ceux que nous avons instamment sollicités, combien d'élèves nous ont-ils apporté des articles publiables (compte-rendu intéressant, suggestions réalisables, idées nouvelles, etc.)?

Combien d'élèves se donnent-ils la peine de bien préparer et bien faire les élections des délégués de classe, afin que le Conseil Restreint soit vraiment représentatif? Combien lui suggèrent-ils de bons projets et soutiennent-ils son action?

La Rédaction



### LA FÊTE DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

D'abord, le 1<sup>er</sup> nov., le traditionnel match de basket entre Anciens et Actuels a été cette année un des plus brillants de l'histoire de cette rencontre. Brillant parce que spectaculaire et plein de "suspense" plutôt que par la qualité du jeu. Mais jugez: une première mi-temps où les "vieilles gloires" dominèrent menant par 22-19, et une deuxième où la fatigue se faisant quelque peu sentir, les Actuels remontèrent l'écart pour égaliser en fin de match: 38-38. Très sportivement les Anciens, malgré la fatigue, acceptèrent une prolongation sans résultat, puis encore une seconde qui vit leur effondrement avec le score final de 48-38. La partie avait été chaude... Bonne après-midi sportive, et succès pour Jim qui fut ravi.

Ensuite, le 3 (!) novembre, une nouvelle formule:

### L'Assemblée interplanétaire.

Premier acte. Ce matin-là, il paraît qu'il y va de notre amusement d'aller devant la maison de M. Bean avec un pique-nique. Là, des foules acclament des orateurs; des foules avides de détails, avides de chahut. Que devons-nous faire? Tout simplement réfléchir au grave problème du siècle: Que peut-on bien faire des Terriens? Pour cela, chaque planète du système solaire était invitée à envoyer des représentants à l'Assemblée interplanétaire, avec des suggestions.

Deuxième acte. Pour venir d'une planète, il fallait d'abord y aller. Répartis en 8 groupes, nous nous mîmes en route, chacun vers son objectif, respectivement Mars, Mercure, Venus, la Lune, Jupiter,

Saturne, etc (autrement dit Mars, la Bourgea, La Suchère, Flachet, etc). La marche ne fut pas très rapide, de l'ordre de 5.000.000 (millimètres) à l'heure, ce qui en ce siècle n'est pas une moyenne très honorable. Arrivés sur la planète, il y eut un déjeuner pour tout le monde. Puis chacun exposa ses opinions sur les problèmes posés.

Troisième acte. Nous redescendîmes tous sur la terre, très précisément au lieu dit Luquet. Chacun fit son rapport et donna sa solution au problème N° 1: les Terriens, la solution la plus radicale étant l'extermination générale pour éviter qu'ils ne s'entretuent. Pour le nom de l'internat de filles (autre problème à résoudre), les propositions allaient de "Terre des hommes" à "Milflore".

Quatrième acte. Après avoir décerné le prix à Jupiter, tout le monde sortit pour goûter. Puis nous rentrâmes pour voir le film "Les Lettres de Mon Moulin", qui, au début, avait "bomme un défaut": en apparence spectacle sans son ni lumière. Serions-nous zibés? Mais au Chambon, tout est "étudié pour": la moitié des élèves sont rentrés chez eux et l'autre moitié se sont consolés en se rappelant par un film les grandes fêtes de Pentecôte. (L'autre film fut projeté deux jours plus tard).

Denis Hatzfeld.

### Art Dramatique

Toujours sous la direction de M. Lipp, le groupe s'est passablement renouvelé. Les répétitions de détail ont lieu aux heures de chorale, le mercredi et le samedi, et les répétitions d'ensemble le dimanche après-midi. Des équipes spécialisées ont été constituées, pour rénover le matériel, confectionner des costumes et des accessoires, ou pour servir de machinistes et d'électriciens.

Trois représentations sont prévues cette année:

- A la fête de Noël au Temple (16 déc.) sera donné "Le boeuf et l'âne de la crèche", de Supervielle. Plus que d'un spectacle, il s'agira d'un conte dit à plusieurs, avec un minimum de mise en scène.
- Au moment de Pâques ce sera "Jedermann", de Hugo von Hofmannsthal, "mystère" de la mort de l'homme riche, qui sera représenté par un groupe plus nombreux.
- A Pentecôte, spectacle en plein air: "Aucassin et Nicolette".

### Dans l'équipe du Collège

M. Tichet s'occupe maintenant principalement de l'économat.

Mme Marie est infirmière de l'internat de filles et des Heures-Clares.

## Le Conseil des élèves

### Délégués de classe:

Philo: Françoise Braemer, Frank Pavloff  
Sc. ex.: Danièle Savio, Jozsef Schultz  
Math. élém: Pierre Vincent  
1ère ABC: Mireille Peugeot, Jean-Marc Gilleron  
1ère M: Liliane Bourette, François Bernaud  
1ère M'T: Suzanne Lesieur, Jean-Michel Berthouze  
2è AB: Marie-Claude Caillet, Patrick Jurie  
2è MC: Marie-Christine Luginbuhl, Gérard Lafabrègue  
2è M'T: Eliane Kahan, Jean Sauberli  
3è 1: Catherine Caubet, Richard Dahan  
3è 2: Karen Lourié, Bernard Bertholio  
3è T: Alain Rochat  
4è 1: Evelyne Molet, Olivier Vernier  
4è 2: Jean-Michel Weill, Pierre Petit  
5è 1: Florence Monnier, Jean-Paul Leenhardt  
5è 2: Edith Vernier, François Lopato  
6è 1: Claire-Marie Schwebel, Claude Le Vu  
6è 2: Françoise Barrault, Daniel Claverolle.

Conseil restreint: Président: Paul ENGEL (math. élém.).  
Vice-Prés.: Pierre Vincent. Secrétaire: Françoise Braemer.  
Représentant des 1ères: J.M. Berthouze; des 2è: M.Cl. Caillet,  
G. Lafabrègue; des 3è: B. Bertholio.

Projets: - Pour satisfaire les affamés de 10 heures, une vente de petits pains et chocolat sera organisée dès la rentrée des vacances. - De nouveaux carnets d'adresses vont être imprimés pour cette année. (A ce propos, patience: ceux de l'an dernier vont arriver!). - Le livre d'or qui, si je ne me trompe, n'a pas été continué l'an dernier, sera repris cette année. Avis: nous cherchons un photographe attiré. - Enfin, le projet le plus important: celui de l'oeuvre sociale du Collège pour 1959-60. Je suppose que tout le monde a lu dans Réforme l'article sur les enfants vivant dans les camps de regroupement en Algérie; la catastrophe de Fréjus n'enlève rien à leur misère. Le Conseil des élèves a décidé que chaque classe parrainerait un de ces enfants. Cela consistera à envoyer une somme de 2.000 Fr. par mois au minimum et à écrire de temps en temps, pendant un an au moins.

Fr. Braemer.

### Statistiques

Au 1.12.59: 407 élèves (262 garçons, 145 filles). 206 internes (135 garçons, 71 filles) et 201 externes (127 garçons, 74 filles). 199 élèves de la 6è à la 3è, et 208 en 2è et classes d'examens.

50 étrangers (13 nationalités): 4 Allemands, 15 Américains des USA, 3 Anglais, 1 Autrichien, 3 Belges (dont 2 du Congo), 1 Espagnol, 3 Hollandais, 9 Hongrois, 1 Japonais, 1 Norvégien, 2 Suédois, 6 Suisses, 1 Yougoslave. Signalons aussi 6 représentants de la Communauté Française: 4 Malgaches, 1 Camerounais, 1 Togolais.

## Les sports

Bien que le temps nous ait envoyé pluie et neige de préférence le jeudi, les équipes de foot ont poursuivi leur entraînement malgré tout. Bravo les gars! Le premier match junior eut lieu le 26 novembre sur le terrain du Collège, contre le Lycée du Puy, sans doute une des meilleures équipes de la poule; défaite des nôtres par 5 à 1, mais notre équipe n'a pas fait mauvaise impression; elle manque sans doute encore d'un peu de résistance. En lever de rideau, les Benjamins jouaient en match amical contre ceux du Lycée; ils se sont bien défendus, ne perdant que par 1 à 0.

En basket, le 26 novembre, les cadets ont gagné contre le Lycée du Puy... par forfait! Le même jour, les juniors battaient les Scourdois (Ecole de l'EDF à St-Gervasy, près de Clermont) par 58-39; résultat d'autant plus encourageant que Caillet était malade et Berthouze accidenté; très bon travail de Le Mouel, cadet surclassé.

En volley, les matches interscolaires commenceront en janvier.

Sur le terrain du Collège, le 29 novembre, une équipe du Collège battait les Réserves du Chambon par 7 à 1. (soit)

## Les Eclaireuses

Les réunions ont repris le 18 octobre: il y a maintenant 4 clans de 7 filles chacun. Les cheftaines sont Catherine Leenhardt, Violaine Cheminée, Eliane Kahan, Barbara Wittich. Cette année le programme est basé sur le vaste thème des "Découvertes", ce qui nous permet de passer des jeux aux chants, des travaux manuels à la préparation d'une veillée de Noël pour une école du jeudi de la paroisse. Les Eclaireuses sont prêtes à accueillir toutes les filles de 11 à 16 ans qui voudraient participer à leurs réunions.

## Les Routiers

Les Routiers ont repris leurs activités. Il y a deux équipes, dont une pas tout à fait formée (les garçons de plus de 16 ans que ça intéresse peuvent s'adresser à Roland Pérus). Nous comptons faire de grandes choses cet été: un camp en Afrique ou en Palestine. Si ce grand projet échouait, nous irions tout simplement en Corse... pour nous reposer et pour dire quand même que nous avons pris le bateau!

Vacances. Noël: vendredi 18 décembre à 10 h. Retour au Chambon: jeudi 7 janvier (classes vendredi matin)

Pâques: vendredi 1<sup>er</sup> avril à 10 h. Retour au Chambon: mardi 19 avril (classes mercredi matin).

# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Nous donnerons dans notre prochain CFD des nouvelles détaillées des réunions de prise de contact et d'organisation du travail de l'année 1960, qui ont lieu ce mois-ci un peu partout.

Signalons que le groupe de Paris se réunit le 12 décembre et que le Bureau de cette région semble vouloir en mettre un coup. Le groupe de Marseille-Toulon se réunit le 19 décembre et les deux responsables semblent très optimistes. A Montpellier et Strasbourg aussi il y a eu des rencontres, les 4 et 5 respectivement.

Tout cela serait très brillant s'il n'y avait la note discordante du groupe de Lyon qui n'a jamais bien fonctionné et qui va de plus en plus mal. Les quelques Anciens qui ont bien voulu se charger de ce groupe et qui ont fait ce qu'ils ont pu, ne sont nullement responsables de cet état de choses. Où faut-il chercher les raisons de cet échec? Aux Anciens de la région Lyon-Grenoble à nous aider à résoudre ce pénible problème.

Disons enfin que les cotisations ne rentrent pas comme elles le devraient (voir CCP au verso) et que certains oublient de nous signaler leur changement d'adresse. Un petit effort, s.v.p.

## Responsables des groupes

Paris: Président: Daniel Pétrequin, 104 rue de la Convention, 15<sup>e</sup>  
(tél. au bureau: RIChelieu 77-99).

Secrétaire: Alain Bianquis (Le Roi), 30 rue Ampère, 17<sup>e</sup>  
(tél. au bureau: ODEon 57-74).

Strasbourg: Armand Dreyfus, App.90, 3 place Albert 1<sup>er</sup>.  
Sam Mours

Gaston Vassas, 37 rue Trajan, Strasbourg-Koenigshofen.

Marseille: Francis Klein, 367, av. du Prado, 8<sup>e</sup>  
Jean-Claude Keller, 18 bd Gaston-Crémieux, 8<sup>e</sup>.

Montpellier: Ch.H.de Latour, Fac.de Théol., 26 bd Berthelot.

Lyon: René Russier (Théo), 106 cours Albert Thomas.

## ON DEMANDE....

.... des Anciens qui veuillent bien envoyer un mot à Monsieur Theis en lui disant ce qu'ils pensent de l'influence que peut exercer sur les élèves le pacifisme professé par les dirigeants du Collège. (M. Theis doit faire un rapport sur ce sujet au Congrès du Mouvement de la Réconciliation.

D'autre part, faites-nous part de vos réflexions sur les questions que pourraient poser au Collège une nationalisation de l'enseignement ou des subventions aux établissements libres.



# NOUVELLES DES ANCIENS

SCHNEIDER Antje est venue au camp de travail du Collège; elle fait sa 5<sup>è</sup> année de médecine.

SUMEIRE Claude, licencié ès Sciences, est en 2<sup>de</sup> année d'électronique

ANDRIAMADY James est à l'Ecole Normale à Paris. à Grenoble.

GERARD Alain prépare une licence en droit à Paris.

CRÉSPIN Jean-Daniel fait propé-lettres à Paris.

de PURY Sylvain prépare Sciences-Po à Paris.

JOANNON Nelly fait sa seconde partie à St-Etienne.

UNAL Marie-France fait Propé-lettres à Aix-en-Provence.

GIRARD Christian fait MPC à Marseille.

RONCIN Michel est en philo à Marseille.

GIBERT Monique fait une école de chimie, sa soeur Claude est en 2<sup>de</sup>

MOLET Anne est en propé-lettres à Montpellier. à Cannes.

CAHEN Françoise est en lère dans un Cours à Paris.

MEYLAENDER Freddy est en Sciences-ex. à Strasbourg.

PEAN Philippe fait son service militaire à la base aérienne de Salon.

DUMOLARD Gilles est en lère à Grenoble.

SAUVAGET Claude fait propé-lettres à Montpellier.

VINCENT Jojo est en lère année dentaire à Lyon.

SHELL Jean-Jacques travaille avec ses parents dans une entreprise de matériaux de construction à St-Raphaël.

DEBARD Denise prépare le monitorat d'Enseignement Ménager à St-Etienne.

FOLTZ François fait MPC à Strasbourg.

LUNG Françoise est en Hypo-Khâgne à Bordeaux.

MORAND Henri et LINDENMEYER font tous deux MPC à Marseille.

MONNIER Annette est à l'Ecole d'infirmières Florence Nightingale à

BARNAUD Marie fait sa lère à Paris. Talence (Gironde).

CHOLLET Serge est pilote professionnel IFR et a été reçu à Air-France.

CHOLLET Rémy est en 5<sup>è</sup> année de médecine à Nantes.

de La CAFFINIÈRE Jn-Yves est en 2<sup>è</sup> année de médecine. à Metz.

MESCHINET de RICHEMOND Pierre fait son service militaire dans le génie

SUMEIRE Christiane est secrétaire à la comptabilité du Collège.

RADVANSKY Dénès fait du droit international à Vienne (Autriche).

VINCENT Babs a eu un 2<sup>è</sup> enfant; libéré du service militaire, il joue à l'Ambigu dans "Les Trois Mousquetaires".

PHILIP Olivier est Directeur du Cabinet du Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports.

Monsieur TROCME a été nommé pasteur de la paroisse St-Gervais, à Genève.

## Mariages

MURGIA Janine et Jacques Lacambra, le 20 octobre à Bessèges (Gard).

SATURNO Lydia et Jean-Claude Retali, le 31 octobre.

CUENOD Marguerite et Philippe Lovy, le 21 novembre à Tunis.

## Naissances

Michelle, deuxième enfant de Jean-Louis Garrigues, le 31 octobre.

## COTISATION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL

1.000 Fr. (CFD compris). CCP: Paris 7.103-44.

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" (5 numéros par an) = 300 Fr.  
CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2.810-85.

VIVE LA QUILLE!